L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 23 OCTOBRE.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE.

Le commerce extérieur de la France continue de présenter les plus satisfaisants résultats. Les tableaux de la douane résument par les chiffres suivants le mouvement des échanges pour les huit premiers mois de cette année:

IMPORTATIONS.

	Valeurs.
Janvier et février	550,668,000 fr.
Mars	352,901,000
Avril	325,359,000
Mai	315,019,000
Juin	319,538,000
Juillet	333,966,000
Août	342,073,000
Total	2,278,419,000

EXPORTATIONS.

	Valeurs.
Janvier et février	600,891,000 fr.
Mars	375,312,000
Avril	374,935,000
Mai	256,405,000
Juin	324,572,000
Juillet	310,467,000
Août	324,299,000
Total	2,507,531,000

L'ensemble des échanges avec l'étranger, importations et exportations réunies, s'est ainsi élevé, du 1er janvier au 31 août, à 4 milliards 945 millions 950,000 francs.

C'est une augmentation de 308 millions sur la période correspondante de 1874.

La statistique officielle donne également le chiffre des entrées et des sorties de métaux précieux recensées par l'administration des douanes, pour les huit premiers mois de l'année courante.

De 1er janvier au 31 août, il est entré en France une valeur de 647 millions de francs en or, argent et billon.

Les sorties ont été de 139 millions seulement.

Le stock métallique s'est donc accru de l'excédant des entrées sur les sorties, soit 508 millions de francs.

Le mouvement de la navigation dans les ports maritimes, pour la période que nous examinons, se résume par le relevé suivant:

ENTRÉES ET SORTIES RÉUNIES.

	Nombre	Tonnage
Navires français	13,068	3,301,455 tx.
Navires étrangers	24,513	5,694,019

Par comparaison avec les huit premiers mois de 1874, le mouvement total du pavillon français fait ressortir une augmentation de 549 bâtiments et de 126,214 tonneaux; celui des pavillons étrangers, accuse une augmentation de 1,349 bâtiments et de 241,313 tonneaux.

—On lit dans la *Patrie*, dont on connaît les tendances bonapartistes:

"Le bruit s'est répandu, dans ces derniers temps, et avec une certaine persistance, que la direction du parti bonapartiste allait être enlevée à M. Rouher, que le prince était décidé à se passer de nos conseils et à donner sa confiance à d'autre individualité du parti en opposition absolue avec l'ancien ministre d'État. Il n'y a pas un mot de vrai dans ces racontars, et nous croyons savoir que le prince, tout en se réservant une part d'initiative, a confirmé à M. Rouher son entière confiance.

"Le programme du groupe de l'Appel au peuple n'est pas et ne sera pas modifié.

"M. Rouher est revenu du château d'Attenburg, où il a passé dix jours. Pendant cette période, et contrairement à ce qui a été dit, le nombre des visiteurs français a été extrêmement restreint; aucune réunion ayant un caractère politique et tendant à prendre des résolutions à communiquer au parti n'a été tenue. C'est donc à tort que certain journal, qui se fait remarquer par la fréquence de ses nouvelles bonapartistes, a annoncé que le prince s'était prononcé pour le scrutin de liste.

"Si nous sommes bien informés sur ce point, aucune décision n'aurait été prise. Si les voix du groupe de l'Appel au peuple, dans la question du mode de votation, étaient indispensables pour assurer *la victoire au cabinet Buffet-Dufaure*, le chef autorisé du parti demanderait à ses amis de voter avec le cabinet. Si la victoire paraissait certaine quand même pour le scrutin d'arrondissement sans l'indispensable appui des bonapartistes, les députés de ce groupe seraient laissés libres de voter selon leurs préférences. Voilà jusqu'à présent ce dont il est parlé; mais encore une fois, aucune résolution n'a été arrêtée, et tout ce qui se rapporte à ce sujet est de pure invention."

—On attribue ces sages paroles au général de Cissey, à propos des réservistes:

"Certes, ils se sont bien comportés et ont assez bien répondu à ce qu'on attendait d'eux, mais il ne faut pas chanter victoire; il ne faut pas s'endormir surtout à l'ombre de ce demi-succès. Perdons l'habitude de juger superficiellement. L'expérience qui vient d'être faite prouve que le système nouveau *peut* être utilement appliqué, que les éléments qui composent les réserves ne sont pas mauvais, et que le pays se plie sans difficultés aux obligations de la loi nouvelle; c'est déjà suffisant, mais il ne faudrait pas aller au-delà."

On nous nous trompons fort, ou tel sera le sens général du rapport que le ministre de la guerre soumettra, vers le 15 octobre, au Président de la République, sur les résultats des exercices et des manœuvres de 1875.

—On lit dans l'*Avenir du Jura*:

Mercredi dernier, M. Gambetta passait à Lons, revenant de Suisse. Quelques personnes, seules averties à temps, lui firent demander la permission de lui présenter leurs hommages. M. Gambetta les accueillit avec affabilité, et comme on lui demandait si l'on pouvait compter sur l'établissement définitif de la république, il répondit: "Ayez confiance. Au printemps prochain, la république sera fondée en France d'une façon définitive. Mais pour atteindre à ce but, nous avons besoin d'être plus que jamais sages, unis, surtout fermes, très fermes."

—On lit dans la *Gironde*:

M. Thiers est arrivé ce matin à la gare saint-Jean, par le train de Paris de sept heures et demie. Une heure après il repartait, se rendant à Arcachon, après avoir déjeuné au buffet de la gare. L'ancien président de la république voyage en compagnie de Mme. Thiers et de Mlle Dosne.

Le passage de M. Thiers à Bordeaux n'ayant pas été connu, il n'y avait à la gare que peu de monde; mais on l'attendait à Arcachon. Un de nos amis nous adresse la dépêche suivante:

"M. Thiers est arrivé à neuf heures et demie. Il a été l'objet d'une réception enthousiaste; des milliers de personnes l'ont reçu aux cris de: "Vive M. Thiers! Vive la république!" La ville est pavoisée.

"La majorité du conseil municipal s'est présentée sur le perron du Grand-Hôtel où est descendu M. Thiers; MM. Duganne et le docteur Hameau lui ont souhaité la bienvenue au nom de la population et du conseil. M. Thiers a répondu dans les termes les plus sympathiques. Sur le boulevard de la plage, une banderolle portait: "Honneur au libérateur du territoire."

"Nous apprenons la mort à Morlaix, de M. Edonard Corbière, le doyen des journalistes de Paris, poète et romancier.

M. Corbière était né à Brest, en 1793. Il donna, en 1815, sa démission d'officier de marine et débuta dans la carrière littéraire par une comédie en vers, jouée à Brest, les Jeux floraux (1818), et par quelques poésies, empreintes de l'esprit libéral: la Marotte (les nifra et les Philippiques françaises (1828).

Il publia, de 1827 à 1845, une vingtaine de volumes, destinés à peindre les scènes et mœurs qui lui étaient familières: *Contes de bord*, le *Negrier* (4 vols), les *Amplirants de Marine*, le *Banian*, les *Trois Pirates*, *Pélaio*, etc.

M. Edonard Corbière a donné, en outre, un grand nombre d'articles à la *France maritime*.

En 1821, il entra au *Journal du Havre*, dont il fut le collaborateur pendant vingt ans.

—Sous le titre: *Véridiques prophéties pour l'an du Seigneur* 1876, vient d'être publié à Berlin un volume dans lequel nous trouvons d'amusants oracles rendus par un prophète inconnu:

Ce pays, dit-il, en parlant de la France dont la haine contre l'empire allemand n'est pas éteinte, mais brûle comme un charbon ardent, emploiera en 1876 ses dernières forces pour mettre sur pied une armée considérable. C'est avec cette masse d'hommes que les Français voudront se jeter sur l'Allemagne pour reprendre l'Alsace et la Lorraine, pour venger leur défaite et laver dans le sang de l'Allemagne les taches de leur drapeau. Mais le président de la République s'opposera à pousser de nouveau le vaisseau de l'État dans une mer de sang.

Il répondra que l'équipage qu'il a avec lui est trop faible, qu'il vaut mieux attendre que l'armée se fortifie et s'agrandisse encore, et que quelques généraux capables aient le temps de se former, car la France manque précisément de chefs militaires, tandis que la Prusse en a beaucoup.

Une révolution sanglante éclatera bientôt; la pauvre France (merci pour cette marque de commération.) Le commerce et l'industrie seront ruinés; les ouvriers, sans pain, grossiront les rangs des révolutionnaires. Plusieurs villes importantes seront incendiées dans cette lutte fratricide.

Par bonheur pour la France, la récolte n'aura jamais été aussi belle, et les blés pourriront sur place et le raisin sèchera sur les ceps.

Quand les survivants comprendront que, si la lutte continue, la France ne sera plus qu'un cimetière, il y aura un peu de paix (il sera grand temps!) La dernière grande bataille se livrera dans les rues de Paris. Après que des torrents de sang auront été répandus, les cadavres rempliront les rues et seront entassés sur des places publiques; beaucoup de maisons et de palais seront détruits.

Pas aimable le Mathieu Laensberg berlinois.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE SIDWELL.

Dernière semaine de LA TROUPE DE PANTOMIME ET DE GYMNASTIE DE NICK ROBERT ET DE LEONA DARE.

DIMANCHE, 17 octobre, et durant la semaine. La fameuse Pantomime comique

HUMPTY DUMPTY.

Avec de nouveaux décors complets représentant de beaux paysages, costumes neufs et élégants, lazzi de scène et tours nouveaux, effets de lumière et calcium et transformations magiques.

MATINÉES—mercredis et samedis.

DIMANCHE, 24 octobre—Première représentation à l'Académie de la nouvelle compagnie dramatique, avec les acteurs renommés MM. Baker et Farron.

Le Bureau est ouvert de 9 A. M., à 10 P. M. Les portes s'ouvrent à 7 heures, et la représentation commence à 8 heures.

VENDREDI, 22 octobre—Bénéfice de LEONA DARE. 17 oct—1m

Théâtre St.-Charles.

UN AUTRE ATTRAIT

Engagement de la Troupe "TWO ORPHANS", de Cogswell.

SAMEDI SOIR, 23 Octobre.

OLIVER TWIST.

Tous les artistes favoris figurent dans la pièce. Les portes s'ouvriront à 7 heures; le spectacle commence à 8 heures. 13 oct—1m

GLOBE THEATRE,

LUNDI, 18 OCTOBRE 1875.

Première début du célèbre

ORCHESTRE VIENNOIS

(Autriche), composé de

13 JEUNES ET BELLES DAMES,

Artistes de premier ordre, qui exécuteront avec élégance et facilité les pièces les plus difficiles, classiques et populaires.

Si vous aimez un spectacle COMME IL FAUT, ne perdez pas l'occasion de les entendre. 16 oct 1m

Grand Bal Paré

pour le bénéfice de la Société de St-Maurice.

SAMEDI, 30 OCTOBRE 1875.

au Jackson Hall, Champs-Elysées.

REMARQUES IMPORTANTES.

1° Les Sociétaires n'y rentreront avec leurs cavalier.

2° La Société se réserve le droit de refuser admission, seulement le cas en retournant la plastre pour la ticket.

3° Le règlement des tickets sera fait, Dimanche 24 octobre, à midi précis, à la salle ordinaire des Réunions, rue Hancock.

4° La vente à l'encan de la barre, du restaurant et du vestiaire aura lieu en présence du Comité d'administration, DIMANCHE, 24 octobre, à midi précis, dans la Salle des Réunions, rue Hancock.

5° L'ouverture du bal à 7 heures précises. On vendra des billets à la porte. 10oct—30 ino

DIVERS.

1876.

L'EXPOSITION

AGRICOLE et INDUSTRIELLE

Des Etats du Sud,

Aura lieu, aux Fair Grounds,

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS:

A dater du

26 FÉVRIER 1876,

—ET—

Continuera dix jours.

I. N. MARKS, président.

SAMUEL MULLEN, surintendant général.

Comité exécutif.

A. BALDWIN, président,
JAMES I. DAY, W. B. SCHMIDT,
COLONEL J. D. HILL, JOHN G. FLEMING

Le but des commissaires est d'en faire une exposition complète de produits agricoles et industriels des Etats du Sud, du Mexique et de l'Amérique Centrale, mais tous les concurrents du pays y seront admis, et la liste générale des prix embrassera tous les articles qui se rattachent à une exposition de ce genre, y compris les prix spéciaux destinés strictement aux produits du Sud.

Cette liste, qui est en voie de publication, sera dressée dans un esprit libéral, et les règlements seront tels que la distribution se fera impartialement, par des juges capables et désintéressés.

On reconnaît généralement que les Fair Grounds sont les plus beaux des Etats-Unis; ils se composent de 120 acres et on peut s'y rendre en un quart d'heure, du centre de la ville, par les chars; de magnifiques chênes y donnent de l'ombre et les écluses, qui sont de date récente, surpassent simplement à la plus grande exposition.

L'hippodrome, dont se sert le Jockey Club de la Louisiane à toutes ses réunions, est justement célèbre dans le pays, et les dépendances construites pour recevoir les animaux ne laissent rien à désirer aux propriétaires.

C'est la première fois qu'une semblable exposition est inaugurée au Sud et comme elle a lieu à une époque où les personnes qui viennent assister au carnaval affluent à la Nouvelle-Orléans, elle offre des avantages extraordinaires aux exposants de toutes les parties des Etats-Unis.

Les commissaires invoquent les encouragements et l'appui des citoyens du Sud; ils leur demandent d'en assurer le succès. Ils y convient les fabricants, les producteurs et les cultivateurs.

Les arrangements conclus permettront le transport facile des visiteurs et des articles.

Pour les détails, s'adresser à

SAMUEL MULLEN,
Surintendant général, au No. 59 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. 2 oct—3 m—tf 23

Liquidation! Liquidation!

E. F. MIOTON,

No 47 rue Royale.

Faïences! Porcelaines! Verreries!

PLAQUES et ANTIQUES DE MÉNAGE.

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du cout mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles usage, articles pour familles, hôtels, restaurants, buisson, etc.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner soit en gros, soit en détail à bien meilleur compte.

Je disposerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Me. Jno. G. Monroe, encanteur. 8sept—3m. E. F. MIOTON.

L. GIROT,

Tailleur et Marchand de Linge fait.

11.....rue du Camp.....11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus distinguées et de première qualité. Ses prix seront comme par le passé, réduits selon la qualité des articles.

Toutes les bourses trouveront peut du comptant, défiance solidité et bonne coupe garantie, car tout est coupé par lui-même. Désirant abandonner le linge fait pour ne s'occuper seulement que de la confection, il y a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne l'écoulement. 15nov—1an

Dépôt de machines à coudre, à vapeur de GREGG,

Et Emporium de la mode pour le Sud

154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et cet argent compte plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal: tout le monde vous l'indiquera. 21nov—3m

Bissulfite de Chaux de BONNABEL,

Au No 37 de North Peter street (entre les rues Douane et Bienville.)

LES planteurs, les sucriers et surtout les sèchoirs de Pointe, le considèrent toujours comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grain du sucre, dans la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus dur; il y a beaucoup moins de perte et beaucoup moins de mélasse. 15 sept—2 m

LOUISIANA

ÉQUITABLE

LIFE

INSURANCE COMPANY,

AU COIN DES RUES

GRAVIER ET CARONDELET,

NLLE-ORLÉANS.

La demande de patronage repose sur les faits suivants:

C'est une compagnie locale dont la charte a été accordée par l'Etat de la Louisiane; sa fondation date de huit ans; elle a traversé de grandes épidémies, de grandes paniques et a fait face à toutes ses obligations; sa réserve actuelle est une garantie pour chacun des porteurs polices;

Elle est dirigée par nos propres citoyens et ses fonds étant sagement placés au Sud, elle vient en aide à nos différentes entreprises. Tel n'est pas le cas avec les compagnies étrangères qui, tous les ans, nous enlèvent des millions de piastres qu'elles investissent au Nord et privent le peuple des avantages qu'il retirerait d'une assurance à l'EQUITABLE, compagnie locale.

La compagnie LOUISIANA EQUITABLE n'établit pas de distinctions au préjudice des habitants du Sud en exigeant des taux extra à l'instar d'un grand nombre de compagnies du Nord; ses conditions sont les mêmes pour les deux sections lorsque les garanties sont bonnes.

Elle agit avec libéralité et règle promptement. Les citoyens n'ont qu'à gagner en s'adressant à une compagnie locale où ils peuvent faire tous les changements et conclure tous les arrangements qui leur conviennent.

Elle est mutuelle; les porteurs de polices participent aux bénéfices.

Elle indique dans ses imprimés, des polices qui ne sauraient être forfaites et permet aux assurés de voyager et de résider dans une partie quelconque des Etats-Unis et de l'Europe.

Les personnes qui ignorent le système d'assurance sur la vie croient généralement, mais à tort, que plus l'actif d'une corporation est fort, plus elle est à même de faire face aux pertes. Nous le répétons—c'est à tort; une compagnie dont l'actif est d'un million de piastres, et le passif d'un demi million est bien plus solide que celle dont l'actif est de vingt millions et le passif de vingt-un millions.

La chose la plus importante pour un assuré est de savoir que la compagnie qui l'assure est bien dirigée. De petites opérations bien dirigées sont de beaucoup plus sûres que les grandes mais folles transactions.

L'actif considérable de nombreuses compagnies du Nord représentent leurs dettes et non leur solvabilité; celle-ci dépend de leur actif proportionnellement à leur passif.

La compagnie LOUISIANA EQUITABLE a payé dans les huit dernières années, plus d'un quart de million de piastres à des veuves et à des orphelins.

Si vous cherchez l'HONNETETÉ et la SURETÉ,

Assurez vos jours au LOUISIANA EQUITABLE INSURANCE COMPANY, organisation locale, dont voici les directeurs:

SAMUEL MANNING TODD, président,
WM. B. SCHMIDT, vice-président,
R. W. OGDEN, second vice-président et directeur,
WM. HENDERSON, secrétaire.

—DIRECTEURS—

A. THOMSON, E. B. BRIGGS,
HENRY ABRAHAM, W. B. SCHMIDT,
DAVID WALLACE, JOHN J. ADAMS,
J. B. CAMORS, CHAS. CHAFFE,
B. T. WALSHE, JOHN HENDERSON,
R. W. OGDEN, JAS. I. DAY,
E. A. TYLER, E. W. FAIRCHILD,
GEO. A. FOSDICK, HENRY M. PAYNE,
J. W. STONE, S. B. NEWMAN,
ALEX. MARKS, JOHN H. PIKE,
H. J. VOSE, J. B. LALLANDE,
3sept—2m

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company,

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL.....$500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.
de bienvenue.

ED. CONERY, FRED. WING,
J. H. KELLER, W. S. THOMAS,
DAVID WALLACE, JAS. JACKSON,
B. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à sept heures.
12 oct—1 an. JOHN WALTON, caissier.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes, David Urquhart,
George Jonas, John G. Gaines,
Thomas A. Adams, Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke, Christian Schneider,
Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.
CHARLES KILBANE, Trésorier. 10nov—1an

FACTORS AND TRADERS'

INSURANCE COMPANY,

37.....rue Carondelet.....37

Actif, 30 avril 1875: $1,486,215 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood, R. M. Walmsley,
W. A. Johnson, A. Baldwin,
John I. Noble, A. H. May,
John Chaffe, S. H. Snowden,
Richard Milliken, T. Lytle Lyon
Samuel E. Moore, Wm. C. Raymond,
I. L. Warren, Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner, Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander, Joseph McElroy,
A. A. Yates, E. B. Wheelock,
John I. Adams, Cyrus Bussey,
Isaac Schorck, Wm. J. Behan,
B. F. Eschliman.
15 sept—3m

Banque d'Epargne des Citoyens,

GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne,

J. L. GUERNSTAFF, Président.

M. BERNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées ou par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les femmes et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité; cela encourage les enfants à les augmenter toutes les semaines et tous les mois et leur donne des habitudes d'économies qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà; elle allonge un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement en ajoutant au capital.

Tous les dépôts sont payables à sa demande. 1er mars—tf 1 an

Vente pour écouler le stock.

Jos. B. Hubbard

MEUBLES

AU COIN DES

Rues Remparts et Perdido.

1er DISTRICT.

Mr HUBBARD offre, entre autres avantages dont l'énumération serait trop longue—

Bois de lit Victoria, doubles, en noyer, à $30.

Beaux Meubles de chambres à coucher, en acajou, aux prix coûtants,

Armoires en noyer, portatives, à $15,

Jolis Meubles de chambres à coucher, en bois de rose imitation, aux prix coûtants,

Bureaux en noyer, à glaces, seulement $12,

Meubles de chambres à coucher, en noyer et en frêne massifs, aux prix coûtants et au-dessous des prix coûtants,

Chaises cottage en noyer, à $18 la douzaine,

Et tout le reste à aussi

Bon Marché.

Ces meubles sont manufacturés en vue du commerce de clientèle et ce ne sont pas des articles d'encan; les matériaux en sont de la meilleure qualité et ne laissent rien à désirer sous le rapport du fini.

JOSEPH B. HUBBARD.

Au No 122, rue des Remparts,

Coin de la rue Perdido.

Meubles de salon, et tout espèce de tapisseries faits chez lui et se vendant à bon marché.

Meubles de salle à manger, différents genres à bas prix

Côté Sud,

Coin Perdido.

LOTERIE.

Maison établie en 1855.

Prêts des Moulins à coton Eagle

—ET—

Machines de toute sorte.

W. L. CUSHING.

NO. 61 DE LA RUE ST-CHARLES,

Coin Union.

OCCASION RARE,

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à un des plus grands théâtre de la ville. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS:

Un gros lot		$100,000
1 lot		50,000
1 lot		30,000
1 lot		10,000
2 lots de $3000		10,000
4 lots de $2500		10,000
20 lots de $1000		20,000
50 lots de $500		25,000
1200 lots de $100		120,000
2000 lots de $50		100,000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500

TOTAL:

3580 lots (en or) s'élevant à.....$500,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

JOSEPH B. HUBBARD.

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations

qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour à Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste; ou maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Il vous apprendra si vous êtes dans le cas de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies nerveuses, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleurs médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 8 à 8 heures du soir. 1nov—1an

Vendus pour des greenbacks

Chaudières à sucre en fer du Tennessee.

Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur fer du Tennessee et ont donné la plus entière satisfaction. Les prix en sont plus bas que ceux des chaudières à sucre de toute autre fabrique. Toutes grandeurs à vendre par

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

"La Reine du Sud"

Moulins à Mais

—ET—

FARINE DE STRAUB

Ces moulins célèbres sont bien supérieurs à tous les autres et sont vendus sous une entière garantie par

W. L. CUSHING,
No 61, rue St-Charles.

Machine à vapeur, portative, de AMES, plus de deux mille en usage.

Par la satisfaction constante que ces machines à vapeur donnent généralement, nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre but.

DE DONNER LA MEILLEURE, LA PLUS PARFAITE ET LA PLUS PARFAITE MACHINE A VAPEUR QUI SOIT SUR LE MARCHÉ AMÉRICAIN.

Nous avons reçu et recevons constamment les témoignages les plus flatteurs de leur utilité, en considération de leur force, de leur simplicité et de l'excellente main d'œuvre de leur construction et nous défions les autres fabricants de construire une machine à vapeur supérieure à la nôtre.

Toutes ces machines sont faites sur plédestal indépendant, en sorte qu'elles peuvent être placées comme machine stationnaire si cela convient mieux.

Je vends

La Machine à coudre

FLORENCE;

ont je suis le seul agent pour le Sud à une réduction immense sur les anciens prix.

W. L. CUSHING

61 rue St-Charles

Plumes d'oies vivantes, matelas, matelas à ressorts, glaces, tables de fantaisie, pupitres, chaises de salon,

Meubles de bibliothèques et de bureaux,

Echelles doubles et porte-linge,

Tous les différents genres de meubles pour la campagne,

Venez en juger par vous-mêmes.

Le magasin est le plus convenable de la ville, on y est poli on est heureux de montrer les meubles qui se vendent à bas prix

Invariablement au comptant.

JOSEPH B. HUBBARD

Au No 122 rue des Remparts,

VENTES JUDICIAIRES.

La succession de Turpin vs. la veuve L. J. Sigur.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 7,747. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt de novembre 1875, à midi, à la Bourse des Négociants et des Locataires, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé au Troisième District de cette ville, rue de l'Esplanade, entre celles de Craps (aujourd'hui Bourgogne), mesurant, mesure anglaise, trente-sept pieds quatre pouces quatre lignes de face à la rue de l'Esplanade sur cent six pieds six pouces sept lignes de profondeur, entre lignes parallèles, borné d'un côté par la propriété de E. Faurès en ayant causé et de l'autre côté par celle d'Emile Percy en ayant causé.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.

Le tout suivant croquis annexé à un acte au rapport de A. Sondhouse, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 22 décembre 1859, portant vente de la dite propriété par la Dlle Emma Faurès, à la défoderesse.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
20oct—2t

La Veuve Urain Sonnat vs. G. Duplantier et als.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. — No 6381. — En vertu d'un writ de fieri facias contre la Dame Antoine Avart veuve de Guy Duplantier, à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt de novembre 1875, midi à la Bourse des Négociants et des Locataires, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le deuxième district de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé au Deuxième District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues des Ursulines, Royale, Conti et de l'Hôpital, ayant mesure française, dix-neuf (19) pieds deux (2) pouces et sept (7) lignes de face à la rue des Ursulines sur quatre vingt-cinq (85) pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
20oct—2t

La Compagnie d'Assurance de l'Union vs. C. M. Fogg.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 8,016.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, six de novembre 1875, à midi, à la Bourse des Négociants et des Locataires, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN TERRAIN situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Conti, Broad, Dorgenois et la Pelouse Carondelet, désigné par la lettre A, dans un croquis daté du 15 de novembre 1861, fait par J. A. D'Hémecourt, voyer, annexé à un acte du date du 15 janvier 1862, rapport de O. Dupuet, notaire public en cette ville. Le dit terrain est formé de la portion inférieure des numéros 8, 9, 10 et 11 qui font face à la rue Broad et mesure vingt-deux pieds six pouces de large à la rue Conti sur cent-deux pieds de profondeur.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Francis Escarguel, suivant acte au rapport de Charles Stringer, notaire public en cette ville, en date du 15 juillet 1872.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,
Shérif civil de la Paroisse d'Orléans.
8oct—3t

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

EPICERIES, VINS, LIQUEUR

ET

Ventes sortes de Produits de l'Ouest.

Aux Magasins Réels,

Coin Vieille-Levée et Bienville.

17 juil 75—1 an Nlle-Orléans.

Lazer de la Nouvelle-Orléans.

CASPAR LUSSE,

Aux Nos 475 & 479 de la rue de Chartres

ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant achevé son immense appareil pour la fabrication de LAGER BEER, il est prêt à vendre, à meilleur marché que ne se vendent les autres marques, de la bière faite ici et plus belle toutes celles qui se fabriquent aux Etats-Unis. 22nov—1an

ORDONNANCE GRATUITE

pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'épuisement, de l'irritabilité, des cauchemars, de l'asthme et de la consomption.

S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.

Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance. 7juil—1an

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues François et Victoria.

BOUTEILLES ET BOUTIQUES

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est:

Ventes rapides et légers bénéfices.

21 déc—1an

JOS. DAVID,

1127 Vieille Levée et Decatur,

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

REÇOIT des consignations de sucre, Cotton, Riz, et, etc.

En main un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.

Avances libérales faites sur toutes consignations. 1nov—1an

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies.

Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de l'anti Rheumatic Mixture, de M. W. L. Jurgielewicz, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir à quiconque souffrant de rhumatismes et de névralgies.

Voir l'annonce.

James Regan, propriétaire des écuries du No de la rue Baronne.

Stephen Kraus, coin des rues Annonciation et Washington.

Charles Roemer, propriétaire du magasin salon du Pelican Brewery, rue Tchoupitoulas.

A. Guth, de la boulangerie du No 21 de la rue Felicity.

Charles Bühler, grocer, coin des rues Gén. Taylor et Magn